

## Entretien avec Bernard Thibault, Secrétaire général de la CGT



### Comment sont abordées les questions d'égalité hommes/femmes au sein de la CGT ?

A ma connaissance, nous sommes la seule confédération en Europe où les organismes de direction sont mainte-

nant à parité. Ce n'était pas une obligation statutaire, mais on a considéré il y a deux congrès de cela, que si nous ne retenions pas ce principe pour la constitution de notre direction nationale, la parité ne se ferait pas mécaniquement.

Cela nous a amené à avoir une autre approche de l'ensemble des problèmes et cela a eu une influence sur la nature des revendications que nous mettons en avant comme sur le fonctionnement interne de la CGT. Nous avons adopté une charte interne sur l'égalité femmes/hommes qui nous engage sur les horaires des réunions, la répartition des responsabilités...

Les choses évoluent différemment d'un secteur professionnel à un autre mais nous sommes dans une dynamique de changement.

Plusieurs femmes ont accédé à des responsabilités de secrétaires générales d'unions départementales, alors qu'il y a une dizaine d'années, elles étaient des oiseaux rares.

### C'est important qu'un syndicat comme le vôtre avance sur ces questions ?

Oui mais ce n'est pas toujours facile. D'autant qu'un syndicat fonctionne beaucoup sur la dimension militante et l'engagement personnel. Prenez un exemple : dans la pratique des relations sociales c'est une espèce de coutume non inscrite qui fait que les choses importantes se négocient très souvent la nuit.

C'est comme ça dans les entreprises notamment en cas de conflit, de situation très tendue.

Cela ne se dénoue jamais dans la journée, mais la nuit, selon un code de comportement qui est complètement masculin.

De fait, voilà le genre de scénario qui exclut largement les femmes. Si on peut déjà apporter notre contribution en changeant cette habitude, on aura été utile.

### Mais les hommes ne sont-ils pas attachés à ces habitudes-là ?

Les choses sont partagées. Il ne faut pas croire que l'aspiration à avoir du temps pour sa vie familiale soit uniquement féminine.

A la CGT, on réfléchit en permanence là-dessus car si l'engagement syndical est synonyme d'une espèce de sacerdoce où on accepte de ne plus compter son temps, de rentrer tard le soir, il y a une partie des hommes qui sont éventuellement intéressés par ce type d'engagement...

### En dehors de votre syndicat, avez-vous le sentiment qu'il y ait une vraie volonté de la part des employeurs de progresser sur ces sujets ?

Il y a des situations très contrastées. Il y a ceux qui ont une espèce de charte interne, mais qui ont quand même du mal dans la pratique, qui sont plutôt dans l'affichage sans que cela donne lieu à des mesures concrètes. Permettre aux femmes d'occuper des postes de responsabilité par exemple est un des signes importants.

Mais ce qu'on observe c'est que quand elles ont des postes importants elles restent souvent cantonnées à certains secteurs, les ressources humaines ou la communication par exemple.

### **Est-ce que le temps de travail est une question qui continue de poser problème aux femmes pour arriver à concilier leurs différentes vies ?**

Pour ce qui est du temps de travail, les attentes sont différentes de la part des femmes au regard de leur situation d'emploi : entre celles qui sont à temps plein ou à temps partiel subi. Les femmes qui sont à temps plein, leur vrai défi c'est d'être reconnues comme membres de l'entreprise à part entière et en même temps elles cherchent à rendre compatibles des responsabilités de natures différentes : dans l'entreprise et chez elles.

Les femmes qui travaillent à temps partiel sont généralement plutôt en bas de l'échelle. Elles souhaiteraient travailler davantage.

Leur temps partiel ne participe pas, y compris dans le foyer familial, à reconnaître la femme tout à fait à l'égalité de l'homme puisqu'elle est condamnée à avoir seulement un petit revenu d'appoint. Elle n'a pas une pleine autonomie financière dans le cadre du ménage.

### **Le télétravail peut-il alors être une bonne solution pour mieux concilier vies professionnelle et familiale ?**

Il faut en être conscient : toutes les tâches et tous les métiers ne peuvent pas s'exercer à distance. Le travail a aussi une dimension collective et il y a bien des activités qui ne peuvent pas se conduire à distance. Il faut aussi se méfier de l'isolement, notamment dans une période où on a tendance à individualiser les responsabilités, les objectifs.

On sait aussi que le travail à domicile est parfois utilisé pour éviter de décompter effectivement le temps de travail. Plusieurs entreprises sont prêtes pour certaines tâches à faciliter ce mode d'organisation si la contrepartie est de ne plus être trop regardant sur le décompte des heures.

### **Que pensez-vous de l'arrivée des femmes dans certains métiers ou secteurs qui étaient traditionnellement plutôt masculins ?**

Leur arrivée a bénéficié à tout le monde. Cela a contribué à reposer de manière nouvelle la question des conditions de travail, qu'il s'agisse des cadences ou de la pénibilité de certains postes. Il y a des milieux professionnels qui sont de cultures assez machistes où oser dire qu'on souffre avec certaines cadences au travail c'est faire preuve de faiblesse.

### **Pour les femmes, la maternité reste cependant souvent un frein pour leur vie professionnelle ?**

Bien sur que cela reste discriminant. Il n'y a pas longtemps, j'ai rencontré à quinze jours d'intervalle deux jeunes femmes qui s'étaient faites licencier, du fait de leur grossesse.

Elles pensaient que leur employeur avait le droit de les licencier parce qu'elles étaient enceintes, ce qui à notre époque peut apparaître incroyable...

### **Est-ce qu'à votre avis la publicité a un rôle à jouer pour faire bouger les représentations et les mentalités ?**

Dans la pub, je trouve qu'il y a quand même pas mal de stéréotypes, aussi bien à propos des femmes, qu'à propos des hommes.

Je ne suis pas sûr que de la manière dont on filme, on photographie les hommes dans les tâches ménagères se soit forcément le bon angle d'incitation. Tout comme je trouve que le traitement des femmes en général est aussi très stéréotypé. De toutes les manières, je ne pense pas que la publicité, cela soit de son ressort : la pub ça marche par dérision, par étonnement. On ne va pas prendre une scène normale pour faire la publicité sinon cela ne va pas accrocher.

### **Êtes-vous satisfait de l'équilibre entre votre implication professionnelle et votre vie de famille ?**

Non, je vous parle sincèrement, non.

### **Est-ce que vous avez des enfants ?**

Oui, j'ai deux enfants qui ont 17 et 21 ans, mais ça fait bientôt 10 ans que je suis dans la responsabilité de secrétaire général de la CGT, donc, si on fait le décompte, vous imaginez, ils avaient 7 et 11 ans, lorsque j'ai été élu dans cette fonction...

### **Votre femme travaille ?**

Oui, ma femme travaille à temps plein.

### **Si votre femme n'avait pas pu s'occuper des enfants, vous n'auriez probablement pas pu avoir le même parcours...**

La prise de décision concernant cette responsabilité comme secrétaire général de la CGT, a été une décision pleinement partagée avec mon épouse. Il aurait été hors de question que j'accepte si on ne le faisait pas d'un commun accord et en toute connaissance de cause. On a été tout à fait lucides sur ce qui était envisageable et ce qui allait être plus difficile dans notre vie familiale.

### **Est-ce que vos enfants vous ont reproché, par exemple, de ne pas leur avoir consacré beaucoup de temps ?**

Oui et c'est arrivé d'une manière douloureuse pour moi...

On était en 1995, mon fils avait quatre ans. Je ne sais pas si vous vous souvenez des grèves des cheminots en 95. Tout était bloqué. Je dormais au bureau. Je ne suis pas rentré à la maison pendant trois semaines. C'est des périodes où on dort sur le tas... Il se trouve que mon fils avait son anniversaire pendant cette période là. J'étais tellement plongé dans les événements que j'ai complètement zappé.

Je ne suis pas rentré à la maison, il m'en a voulu et j'en ai encore une trace... Je n'ai plus jamais loupé un anniversaire depuis cette date. Quoi qu'il arrive, ces soirées là sont réservées.

